

1. BRUNO LA BALEINE - BRUNO, DER WAL (Cat. 3)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Arithmétique : nombres naturels, multiplication, équivalences
- Organisation d'une recherche

Analyse de la tâche

- Se rendre compte que les données ne sont pas communiquées dans l'ordre chronologique nécessaire à la résolution.
- Procéder à l'organisation des données en remontant progressivement des hommes jusqu'à la baleine (homme à vache à éléphant à baleine), ou l'inverse.
- Multiplier le nombre d'animaux à chaque étape, puis faire le produit final du nombre d'hommes ($30 \times 5 \times 10 = 1500$).
- Formuler la réponse en exprimant le poids de la baleine en respectant l'unité de mesure choisie (le poids de l'homme).

Ou : opérer au fur et à mesure de la lecture des informations, 5 vaches = 1 éléphant ; 10 hommes = 1 vache ; donc 1 éléphant = 50 hommes ; et comme 30 éléphants = 1 baleine, alors 1 baleine = 30×50 hommes, 1500 hommes.

Attribution des points

- 4 La solution (1500 hommes) avec explications valides (calculs, diagrammes, texte...)
 - 3 Solution correcte, sans explications ou explications incomplètes
 - 2 Réponse incorrecte due à une erreur de calcul mais raisonnement correct
ou réponse erronée due à une fausse interprétation d'un des éléments de l'énoncé
 - 1 Début de recherche cohérente : recherche d'un classement des données
 - 0 Incompréhension du problème
-

2. MAISONS A COLORIER - FARBIGE HÄUSER (Cat. 3, 4)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Logique et raisonnement : déduction, combinatoire

Analyse de la tâche

- Commencer en coloriant, avec des couleurs différentes, deux maisons reliées entre elles et continuer à procéder pas à pas en tâchant de respecter les règles.
Par exemple si 1 est colorié en rouge et 2 en bleu, 3 ne peut être bleu car reliée à 2, mais peut être rouge parce qu'elle n'est pas reliée à 1 ; 4 ne peut être ni rouge ni bleu car elle est reliée à 1 et 2 : elle peut être verte par exemple. Alors 5 ne peut être ni bleue ni verte ...

Etc.

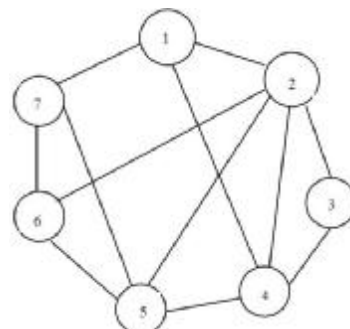
Ou bien colorier une maison et repérer celles qui peuvent être éventuellement coloriées de la même couleur ou celles qui sont nécessairement d'une autre couleur. Continuer de la même manière en vérifiant à chaque étape que la contrainte est vérifiée.

Par exemple : colorier en premier la maison numéro 3 en rouge. Dans ce cas, les maisons 1 et 5 peuvent aussi être rouges; le maison 2 ne peut pas être rouge : elle peut être bleue par exemple; alors la maison 7 peut aussi être bleue. À ce stade, les maisons 4 et 6 doivent être d'une autre couleur, nécessairement vertes. Ou : se rendre compte que trois couleurs au moins sont nécessaires parce qu'il y a des triplets de maisons reliées entre elles, ex. 1-2-4; 2-3-4; 2-5-6; ...). Considérer par exemple le triangle 2-5-6 et attribuer une couleur différente à chaque sommet. Dédurre les couleurs possibles pour les autres maisons en respectant les règles.

Ou : procéder par essais plus ou moins organisés avec contrôle de la contrainte et réajustements

- Réponse : 1, 3 et 5 d'une même couleur
4 et 6 d'une deuxième couleur
2 et 7 de la troisième couleur,

Par exemple :



Maisons à	1	3	5	4	6	2	7
Réponse 1	B	B	B	V	V	R	R
Réponse 2	B	B	B	R	R	V	V
Réponse 3	V	V	V	B	B	R	R
Réponse 4	V	V	V	R	R	B	B
Réponse 5	R	R	R	B	B	V	V
Réponse 6	R	R	R	V	V	B	B

Attribution des points

- 4 Une solution correcte qui montre un coloriage avec trois couleurs bien distinctes
- 3 Une solution correcte mais avec un coloriage peu clair
- 2 Un coloriage avec trois couleurs mais contenant une erreur
ou réponse « nous n'y sommes pas arrivés » accompagnée d'au moins deux solutions de quatre couleurs qui respectent les consignes
- 1 Début de recherche correcte ou coloriage avec 4 couleurs
- 0 Incompréhension du problème ou autre coloriage qui ne respecte pas les consignes

3. LE JEU DES CARRÉS QUI DISPARAISSENT - VERSCHWUNDENE QUADRATE (Cat. 3, 4)

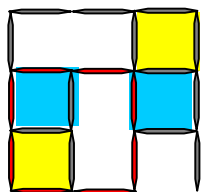
ANALYSE A PRIORI

Domaine de connaissances

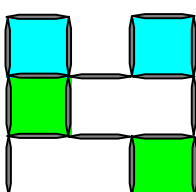
- Géométrie: organisation et visualisation dans le plan, reconnaissance de carrés

Analyse de la tâche

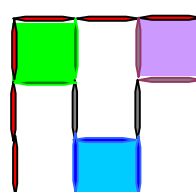
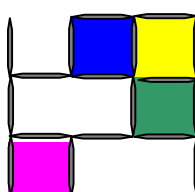
- Comprendre qu'il y a plusieurs grandeurs de carrés : le grand, les moyens (4) et les petits (9)-
- Comprendre qu'enlever un cure-dent revient à éliminer plusieurs carrés et que ce nombre dépend de la position du cure-dent enlevé sur la grille et des positions respectives des trois cure-dents. Par exemple en retirant un premier cure-dent du carré central, on élimine quatre carrés .
- Procéder ainsi en tâchant d'enlever des cure-dents qui permettent d'éliminer le plus grand nombre de carrés jusqu'à parvenir à une configuration optimale qui peut ne conserver qu'un minimum de 4 carrés. Par exemple :



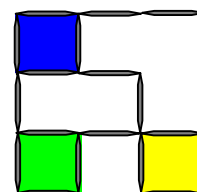
solution non optimale « 5 »
(2 pts)



trois solutions optimales « 4 »
(4 points)



solution erronée car 4
cure-dents manquent (1 pt)



- Dessiner la configuration, de façon à ce que comprenne clairement quels sont les cure-dents qui ont été enlevés, indiquer le nombre de carrés obtenus et les colorier de manière à les distinguer clairement.

Attribution des points

- 4 Solution optimale dans laquelle sont explicitement données les informations requises : « 4 carrés », dessin clair, les quatre carrés coloriés distinctement
- 3 Solution optimale, mais à laquelle manque une des trois informations requises
- 2 Solution non optimale « 5 », dessin clair, les cinq carrés coloriés distinctement
ou solution optimale à laquelle manquent deux des trois informations requises
- 1 Solution non optimale « 5 » avec manque d'une des informations requises
ou solution « 4 » ou « 3 » mais avec quatre cure-dents enlevés
ou solution indiquée par « 4 » avec un oubli de carré (qui fait qu'il y en a effectivement 5)
- 0 Incompréhension du problème

4. LES TABLES DE TANTE MARIE - TANTE MARIE UND IHRE TISCHE (Cat. 3, 4)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Arithmétique : dénombrement
- Géométrie: carré, triangle, « mesure » de l'aire par pavage avec une unité de mesure appropriée.

Analyse de la tâche

- Comprendre qu'il faut déterminer une unité de mesure (carré ou triangle)
- Se rendre compte de la relation entre les deux unités de mesure (moitié/double)
- Comprendre que, puisque tante Marie utilise 34 pièces pour chacune des deux tables, elle ne peut pas, pour paver la première table, utiliser uniquement des pièces carrées (il en faudrait alors uniquement 25). Pour l'autre table, il est évident que les formes seront mélangées, mais il faut aussi comprendre qu'il doit y en avoir 34. C'est le point central de la compréhension de l'énoncé.
- Pour la table carrée, on peut faire successivement plusieurs hypothèses sur le nombre de pièces carrées et sur le nombre correspondant de pièces triangulaires permettant de compléter le pavage, et vérifier s'il y a effectivement 34 pièces, avec un tableau comme celui-ci :

carrés	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15
triangles	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20
total des pièces	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35

jusqu'à retenir la solution : 16 morceaux carrés et 18 triangulaires. En procédant ainsi, même en concluant à partir d'un seul essai, on peut constater que la solution est unique. (Cet aspect pourra être repris lors d'une exploitation du problème en classe.)

- Pour la seconde table, utiliser par exemple un tableau comme le suivant, qui prend en compte le fait qu'il y a déjà obligatoirement 4 triangles :

triangles présents	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
carrés	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10
autres triangles		2	4	6	8	10	12	14	16	18	20
total des pièces	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34

Ou : « Couper » les carrés dans chacun des deux dessins jusqu'à obtenir 34 morceaux 16 c et 18 t pour la table carrée; 10 c et 24 t pour l'autre table.

Ou : comprendre que :

La table carrée étant formée de 25 carrés, 9 d'entre eux (34 - 25) devront être coupés en deux, ce qui donnera 18 t et 16 c (25-9)

Pour l'autre table, il y a 20 carrés et 4 triangles ; 10 c (34 - 4 - 20) devront alors être recouverts avec 20 triangles et les 10 autres pourront être recouverts par les carrés.

Ou : procéder par essais en partageant un carré après l'autre en triangles (si l'on veut en recourant aux couleurs rouge et verte), jusqu'à obtenir le nombre de pièces demandées, ou encore découper tous les carrés visibles en triangles pour ensuite recomposer le nombre nécessaire de carrés permettant d'obtenir les 34 pièces demandées. (L'utilisation des couleurs pour diverses formes de découpe, peut donner un sens à la diversité des deux modèles carré et triangulaire).

- Conclure que, pour la table carrée, tante Marie utilisera 18 triangles et 16 carrés, pour la table octogonale elle utilisera 24 triangles et 10 carrés

Attribution des points :

- 4 Les deux réponses correctes (16 c et 18 t – 10 c et 24 t) avec explication de la procédure suivie (par exemple les deux tableaux) ou un dessin représentant clairement les pièces utilisées
 - 3 Les deux réponses correctes sans explication ou dessin, ou bien accompagnées d'un dessin peu clair
 - 2 Une des deux réponses correctes avec explication
 - 1 Une des deux réponses correctes sans explication ou dessin,
ou pour les deux, une réponse fautive due à une erreur dans le comptage des pièces
 - 0 Incompréhension du problème.
-

5. LE CERISIER - DER KIRSCHBAUM (Cat. 3, 4, 5)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Arithmétique : les 4 opérations ; la « droite » des nombres

Analyse de la tâche

- Penser que le milieu de l'échelle est le point de référence et ensuite raisonner seulement avec les nombres donnés par le problème, $+ 3 - 5 + 9 = 7$. Trouver qu'il y a 7 barreaux au-dessus de celui qui marque le milieu de l'échelle et donc que l'échelle comprend 15 échelons ($7+1+7$).

Ou, s'aider du dessin d'une droite orientée (ou d'une échelle) en marquant les différentes positions occupées par Jerry et procéder comme ci-dessus ou en comptant les barreaux.

Attribution des points

- 4 Réponse correcte (15 barreaux) avec explications claires et détaillées ou dessin avec schéma fléché indiquant par exemple les positions successives
 - 3 Réponse correcte sans explications
 - 2 Réponse erronée (14 au lieu de 15) qui correspond à l'oubli du barreau médian, avec explications
 - 1 Début de recherche correcte
ou réponse « 14 » sans aucune explication ou trouvée par l'addition $9 + 5$
 - 0 Incompréhension du problème
-

6. LES SURFACES DE M. MINIPOT - MALERMEISTER TÖPFERLI (Cat. 4, 5)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Géométrie : figures planes, carré, rectangle, trapèze, triangle, décomposition d'une figure
- Grandeurs et mesures : mesure de l'aire d'une surface avec une unité d'aire appropriée, comparaison d'aires

Analyse de la tâche

- S'approprier la situation : voir qu'on ne peut pas simplement attribuer un pot à chaque figure et qu'il faut analyser plus attentivement le problème, qu'il s'agit de s'intéresser à ce qu'on peint (la surface) et non à la forme ou la grandeur apparente des figures.
- Entamer une procédure de comparaison des aires des figures en remarquant tout d'abord que le rectangle semble plus grand que le carré, mais que pour en être sûr il faut diviser les figures selon le quadrillage donné (en prolongeant le quadrillage à l'intérieur des figures) pour trouver, en comptant les carreaux (unités d'aire) que le carré vaut 25 carreaux, et le rectangle 28.
- "Mesurer" le bateau, en le reproduisant et en le découpant en 4 parties: la voile et trois parties pour la coque : le rectangle 7×2 (carreaux) et les deux triangles "latéraux" qui, réunis, forment un carré 2×2 (carreaux)
 - calculer le nombre de carreaux de la coque: 14 c pour le rectangle ; 4 c pour le carré.
 - le triangle-voile constitue la difficulté du problème. Elle se résout facilement si on considère le triangle en tant que la moitié d'un rectangle de 2 c de largeur et 3 c de longueur (en coté de carreaux), donc d'aire 3 carreaux. Autrement voir le triangle, recoupé en petits morceaux, comme un rectangle 3×1 . On peut aussi arriver à un rectangle de $1,5 \times 2$!!,
- Trouver alors que l'aire totale du navire mesure 21 carreaux : $14 c + 4 c + 3c$.

Ou bien, par calcul du nombre de carreaux de la coque :

- trouver la mesure de l'aire en carreaux, en calculant l'aire du trapèze (coque) de bases (en coté de carreaux) 7 c, et 11c, et de hauteur (en coté de carreaux) 2 c, soit 18 carreaux et celle du triangle de côtés 3 c et 2 c, soit 3 carreaux.
 - Pour répondre à la demande du problème: déduire qu'un pot de peinture permet de recouvrir 25 carreaux et 2 pots permettent d'en recouvrir 50.
 - Ajouter les mesures d'aires des deux surfaces ($28 + 21 = 49$, en c) pour trouver que les pots restants suffisent et qu'il subsiste l'équivalent d'un carreau de peinture.
- Ou comprendre qu'avec un pot complet de peinture et un "peu" (l'équivalent de 3 carreaux) de l'autre, on peut peindre le rectangle, et qu'avec la peinture restante (l'équivalent de 22 carreaux) on peut peindre complètement le bateau, et qu'il reste non utilisé l'équivalent d'un carreau de peinture.

Ou bien: chercher à recouvrir deux carrés avec des morceaux provenant du redécoupage du rectangle et du bateau (méthode un peu plus complexe).

- Rédiger les explications demandées et la réponse.

Attribution des points

- 4 Réponse correcte « oui » avec explications claires et complètes, même à l'aide de dessin (indication des mesures des aires des différentes parties et de leur somme et manière de les trouver par comptage, découpages et recollages, etc.) de la démarche suivie pour trouver la réponse.
 - 3 Réponse correcte « oui » mais explication incomplète de la procédure, montrant toutefois que le « oui » n'est pas donné au hasard
ou réponse bien expliquée, mais avec des erreurs de comptage des carreaux de l'une des deux figures
 - 2 Procédure bien expliquée, mais réponse erronée due à des erreurs de comptage sur les deux figures.
 - 1 Réponse correcte « oui » sans explications ou trouvée avec une procédure approximative
 - 0 Incompréhension du problème ou réponse construite à partir des mesures de périmètres
-

7. CARTABLE RMT – SCHULRANZEN DES RMT(Cat. 4, 5, 6)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Arithmétique : équivalence, addition, multiplication

Analyse de la tâche

- Comprendre que le poids du cartable vide n'intervient pas dans la comparaison puisque les deux amis possèdent le même cartable.
- Dresser la liste du matériel de Philippe et Pierre, par exemple sous la forme d'un tableau :

Philippe	Pierre
2 classeurs	1 classeur
6 cahiers	8 cahiers
3 livres	2 livres

- Dédurre des informations de l'énoncé que le poids d'un livre est égal au poids de 2 cahiers
- Rechercher les équivalences choisir une unité de mesure et exprimer chaque matériel avec cette unité, par exemple en cahiers (la plus petite unité commune). Additionner les cahiers pour chaque ami. Exprimer ce travail par exemple sous la forme d'un tableau :

Philippe		Pierre	
2 classeurs	8 cahiers	1 classeur	4 cahiers
6 cahiers	6 cahiers	8 cahiers	8 cahiers
3 livres	6 cahiers	2 livres	4 cahiers
Total	20 cahiers	Total	16 cahiers

Ou : repérer des équivalences, et ôter ce qui est commun (mise en évidence).

Philippe		Pierre	
2 classeurs	1 classeur	1 classeur	0 classeur
6 cahiers	0 cahier	8 cahiers	2 cahiers
3 livres	1 livre	2 livres	0 livre

- Dédurre que le cartable de Philippe est plus lourd que celui de Pierre puisqu'un classeur (soit 4 cahiers) est plus lourd que 2 cahiers.

Chercher les équivalences et les exprimer dans la plus petite unité, par exemple sous forme de tableau.

Philippe		Pierre	
1 classeur	4 cahiers	0 classeur	
0 cahier		2 cahiers	2 cahiers
1 livre	2 cahiers	0 livre	
Total	6 cahiers	Total	2 cahiers

Ou : attribuer un poids à un des éléments et déterminer le poids des deux autres. Par exemple 200 g pour un classeur ; 50 g pour un cahier ; 100 g pour un livre. Ensuite calculer le poids de chaque cartable :

- pour Philippe : $2 \times 200 + 6 \times 50 + 3 \times 100 = 1000$ (en g)
- pour Pierre : $200 + 8 \times 50 + 2 \times 100 = 800$ (en g)

Conclure que le cartable le plus lourd est celui de Philippe.

Attribution des points

- 4 Solution correcte (Philippe possède le cartable le plus lourd) avec explications complètes de la démarche et justification
- 3 Solution correcte avec uniquement des équivalences comme justification, comme décrit dans le tableau 3 par exemple. « Il reste dans le cartable de Philippe 1 classeur et 1 livre et dans le sac de Pierre 2 cahiers, donc le cartable de Philippe est plus lourd. »
- 2 Solution correcte : « Philippe possède le cartable le plus lourd », démarche ou explications incomplètes
- 1 Démarche correcte mais comportant une erreur de calcul
ou d'équivalence ou uniquement la phrase : « Philippe possède le cartable le plus lourd, sans explications ni justification
- 0 Incompréhension du problème.

8. LE PARQUET DÉCORÉ - PARKETT-DEKOR (Cat. 5, 6)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissance**

- Géométrie : rectangle ; pavage
- Grandeurs et mesures : périmètre et aire
- Arithmétique : les quatre opérations

Analyse de la tâche

- Imaginer que la chambre sera entièrement et exactement quadrillée par les carreaux de parquet, c'est-à-dire qu'il y aura un nombre entier de carreaux dans la longueur et la largeur.
- Calculer le nombre de carreaux dans la longueur et dans la largeur de la pièce : $480 : 20 = 24$, $360 : 20 = 18$.
- Construire un modèle de la chambre sur une feuille de papier quadrillé ou pointé, de 18×24 carrés et dessiner les rangs successifs et les distinguer, puis compter les carrés de chaque type : au centre $10 \times 16 = 160$, la cadre par exemple : $2(10 + 16) + 4 = 56$, le bord par exemple : $12 \times 18 + 4 \times 9 = 216$

Bien que ce ne soit pas indispensable, on peut terminer en vérifiant que la somme de tous les carreaux ($216 + 56 + 160 = 432$) est égale au nombre de carreaux dans la chambre (aire du rectangle : $24 \times 18 = 432$).

Ou, sans recourir au dessin sur papier quadrillé,

- déduire les dimensions du rectangle central en côtés de carreaux (ou en cm, ce qui est plus difficile) en retranchant les huit rangs des zones A et B : $24 - 8 = 16$ et $18 - 8 = 10$. Puis calculer le nombre de carreaux correspondants : 160, puis procéder comme précédemment ou par rectangles successifs $12 \times 18 = 216$ et $18 \times 24 = 432$ puis par soustractions : $216 - 160 = 56$; $432 - 160 - 56 = 216$

Ou, sans envisager les carreaux et côtés de carreaux comme unités, mais en restant en cm^2 et cm, utiliser la démarche précédente, utilisant de grands nombres et de nombreuses multiplications et divisions par 20. Par exemple, calculer qu'un carreau a une aire de 400 cm^2 , calculer que l'aire totale est 172800 cm^2 , trouver que les dimensions du rectangle intérieur sont $480 - (8 \times 20) = 320$ et $360 - (8 \times 20) = 200$, etc...

Attribution des points

- 4 Solution correcte et complète (160 carreaux en pin, 56 carreaux décorés, 216 carreaux en chêne) avec explications du comptage ou des opérations
 - 3 Solution correcte et complète avec explications peu claires ou avec seulement la vérification que le total des carreaux de la chambre est égal à la somme des nombres des carreaux pour chaque zone
 - 2 Solution correcte pour le nombre de carreaux de deux zones seulement, avec une erreur de calcul dans le comptage du nombre de carreaux de la troisième, ou nombres corrects pour le total de carreaux et pour une seule zone
 - 1 Début de recherche correct (au moins le nombre total de carreaux totaux pour paver la pièce, ou les nombres de carreaux sur la longueur et la largeur ...)
 - 0 Incompréhension du problème
-

9. ASSIETTES DECORATIVES - DEKO-TELLER (Cat. 5, 6)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissance**

- Géométrie : mesure et grandeurs, intervalles réguliers
- Arithmétique : opérations

Analyse de la tâche

- Comprendre que la distance entre le premier clou et le mur de gauche et celle entre le dernier clou et le mur de droite sont différentes des distances entre deux clous consécutifs.
- Enlever de la longueur du mur les diamètres de toutes les assiettes pour trouver 140 cm ($290 - 6 \times 25$).
- Diviser la longueur trouvée en 7 intervalles égaux (les 5 intervalles entre deux assiettes consécutives + l'intervalle entre la première assiette et g + l'intervalle entre la dernière assiette et d), $140 : 7 = 20$ cm.
- Se rendre compte que pour trouver la distance entre le mur et le premier clou, il faut additionner la longueur d'une des parties trouvées (20 cm) avec la moitié du diamètre d'une assiette : $20 + 25 : 2 = 32,5$ cm ; et que pour trouver les distances des clous successifs à partir du mur de gauche, il est nécessaire d'additionner une fois, deux fois, ... à cette première distance (32,5) la somme d'un diamètre entier d'une assiette et de la distance entre deux plats (45 cm) :
1° clou : 32,5 – 2° clou : 77,5 – 3° clou : 122,5 – 4° clou : 167,5 – 5° clou : 212,5 – 6° clou : 257,5 (en cm)

Attribution des points

- 4 Les six distances correctes (32,5cm – 77,5cm – 122,5cm – 167,5cm – 212,5cm – 257,5cm) avec explications du procédé utilisé
 - 3 Réponse correcte sans explications ou mesures incorrectes dues à une seule erreur de calcul
 - 2 Procédure correcte, mais mesures incorrectes à cause de plusieurs erreurs de calcul
 - 1 Procédure qui ne tient pas compte que les première et dernière distances sont différentes des distances entre deux clous consécutifs ($290 : 7$)
 - 0 Incompréhension du problème
-

10. DES NARCISSES ET DES TULIPES - NARZISSEN UND TULPEN (Cat. 5, 6, 7)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances :**

- Arithmétique : addition de nombres naturels et partage en deux parties dont l'une est le double de l'autre

Analyse de la tâche

- S'approprier la situation : bouquets composés soit de tulipes, soit de narcisses, sans bouquets mixtes ; les fleurs qui resteront après la vente d'un bouquet seront celles qui composent les cinq autres bouquets, toujours des narcisses ou des tulipes.
- Travailler par essais sans organisation :
vente du premier bouquet de 3 fleurs ; il reste $5 + 7 + 10 + 15 + 20 = 57$ fleurs ; recherche d'une répartition « nombre de narcisses est le double du nombre de tulipes » : impossible avec un seul bouquet de tulipes, impossible avec 2 bouquets de tulipes, impossible avec 3 bouquets, etc. et se rendre compte qu'on ne pourra pas arriver avec les nombres à disposition à une somme de 19 pour les tulipes et 38 pour les narcisses ;
même démarche pour la vente du deuxième bouquet, etc.
découverte qu'avec le cinquième bouquet de 15 fleurs, il reste $3 + 5 + 7 + 10 + 20 = 45$ fleurs qu'on peut répartir entre 5 + 10 tulipes et $3 + 7 + 20 = 30$ narcisses, ou entre 3 + 5 + 7 tulipes et 10 + 20 narcisses ;
vérifier que, avec le sixième bouquet, il reste 40 fleurs et que la répartition est impossible.

Ou : calculer le nombre total de fleurs : $3 + 5 + 7 + 10 + 15 + 20 = 60$; se rendre compte qu'il faudra essayer toutes les possibilités pour les restes après la vente d'un bouquet : $60 - 3 = 57$; $60 - 5 = 55$; $60 - 7 = 53$; $60 - 10 = 50$; $60 - 15 = 45$; $60 - 20 = 40$; et se rendre compte en outre que si le nombre de narcisses qui restent est le double de celui des tulipes, le nombre total de fleurs restant sera le triple de celui des tulipes et ne considérer par conséquent que les multiples de 3 : 57 et 45. Voir, comme précédemment, que pour le premier cas la répartition 19 - 38 n'est pas possible et que seule la répartition 15 - 30 permet d'arriver aux solutions : vente du bouquet de 15 fleurs, il reste 2 bouquets de 5 et 10 tulipes et 3 bouquets de 3, 7 et 20 narcisses ou bien il reste 3 bouquets de 3, 5 et 7 tulipes et 2 bouquets de 10 et 20 narcisses.

Attribution des points

- 4 Réponse correcte et complète (vente du bouquet de 15 fleurs, il reste 2 bouquets de 5 et 10 tulipes et 3 bouquets de 3, 7 et 20 narcisses ; ou bien il reste 3 bouquets de 3, 5 et 7 tulipes et 2 bouquets de 10 et 20 narcisses) avec explication de la démarche et vérification qu'il n'y a que le bouquet de 15 fleurs qui convient (que celui-ci n'a pas été trouvé par hasard et que les autres cas ont été envisagés)
 - 3 Réponse correcte et complète, avec explications du raisonnement sans vérifier qu'il n'y a qu'une seule réponse valide à la première question,
ou réponse correcte avec explications du raisonnement et vérification de l'unicité de la réponse à la première question, mais avec l'indication d'une seule possibilité pour les compositions des 5 bouquets restant
 - 2 Réponse correcte et complète, sans explications,
ou découverte que le bouquet vendu ne peut être que 3 ou 15 car le reste doit être un multiple de 3 (57 ou 45), sans arriver à trouver la répartition
 - 1 Début de démarche, calcul de la différence entre 3 et 60 ou 15 et 60, décomposition de cette différence avec un nombre et son double
 - 0 Autre réponse ou incompréhension du problème
-

11. NOMBRES CACHÉS - VERSTECKTE ZAHLEN (Cat. 5, 6, 7)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissance**

- Arithmétique : les quatre opérations dans l'ensemble des naturels.
- Logique : formuler des hypothèses qui tiennent compte des relations et des conditions exprimées dans le texte; attribuer à un symbole un sens cohérent avec les données assignées par le texte.

Analyse de la tâche

- Comprendre qu'un même symbole correspond toujours à un même nombre, formé d'un ou deux chiffres.
- Démarche « essai erreur », attribuer des valeurs aux différents symboles, effectuer les additions et comparer les résultats avec les nombres écrits à la fin des lignes et des colonnes.

Ou : procéder par comparaison et déduction, par exemple :

comparer la première ligne et la première colonne et déduire que la valeur du symbole « étoile » équivaut à la valeur du « cercle » plus 6. Par la suite, à partir de la seconde ligne, trouver la valeur du « cercle » : $4 \times \text{"cercles"} + 6 = 30$, soit $4 \times \text{« cercle »} = 24$, donc « cercle » = $24 : 4 = 6$;

trouver ensuite la valeur du symbole « étoile » : $6 + 6 = 12$;

observer la 3^e colonne et trouver la valeur du « triangle » : $34 - (12 + 12 + 6) = 4$; ou, à partir de la 4^e ligne, trouver la valeur du « carré » : $[20 - (12 + 6)] / 2 = 1$.

Ou : procéder par hypothèse et déduction, par exemple : observer que la deuxième ligne est composée de trois « cercles » et une « étoile »; attribuer au « cercle » une valeur, par exemple : 1. En remplaçant les « cercles » par la valeur assignée, trouver la valeur de l'« étoile », dans ce cas, $30 - 3 = 27$. De suite comparer avec le total de la deuxième colonne et se rendre compte que la valeur de l'« étoile » ne peut être 27 car elle est supérieure au résultat de la colonne (18). En effectuant d'autres tentatives et comparaisons, déduire la valeur du cercle qui est 6 et la valeur de l'étoile qui est 12. De la troisième colonne, on tire la valeur du « triangle » : $34 - [12 + 12 + 6] = 4$.

À ce moment, la valeur du carré peut être trouvée directement.

Attribution des points

- 4 Réponse correcte (cercle : 6, étoile : 12, carré : 1, triangle : 4) avec description du raisonnement utilisé
 - 3 Réponse correcte (les quatre valeurs exactes) sans description du raisonnement ou trois valeurs exactes avec explications
 - 2 Trois valeurs exactes sans explications ou deux valeurs exactes avec explications
 - 1 Deux valeurs exactes sans explications ou une seule valeur exacte avec explications
 - 0 Incompréhension du problème
ou tentatives stériles avec erreurs de calcul, l'utilisation de nombres décimaux, ou seulement une valeur exacte sans explications
-

12. LA BOÎTE DE CUBES - EIN KARTON VOLLER WÜRFEL (Cat. 6, 7)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Géométrie : visualisation spatiale, cube et parallélépipède rectangle
- Grandeurs et mesures : concept de volume, volume du cube et du parallélépipède rectangle ; unité de mesure pour les volumes
- Arithmétique : divisibilité, nombres pairs et impairs

Analyse de la tâche

- Se rendre compte qu'on ne peut pas remplir complètement la boîte en utilisant uniquement des cubes de 2cm d'arête, même si le calcul du volume de la boîte divisé par le volume d'un cube de 2 cm d'arête donne un résultat entier ($728 : 8 = 91$)
- Constater qu'on peut mettre au maximum 72 cubes de 2cm d'arête dans la boîte ($6 \times 3 \times 4 = 72$).
- Se rendre compte que pour remplir la boîte on doit ajouter des cubes sur la longueur et sur la hauteur.
- Deux méthodes sont envisageables pour trouver le nombre de cubes de 1cm d'arête :
calculer le volume du parallélépipède (728 cm^3) et celui occupé par les cubes de 2 cm d'arête ($72 \times 8 = 576 \text{ cm}^3$), faire la différence ($728 - 576$) et trouver que 152 cm^3 est le volume occupé par les cubes de 1cm d'arête; comprendre que 152 exprime aussi le nombre de cubes de 1 cm d'arête ;
ou bien, compter directement les cubes (p. ex. $7 \times 8 + 13 \times 8 - 8 = 152$) en utilisant par exemple les notions de nombres pairs et impairs, à chaque mesure de longueur impaire correspond la présence de cubes d'1cm d'arête.

Attribution des points

- 4 Réponse correcte (72 cubes de 2 cm d'arête; 152 cubes de 1 cm d'arête) avec explications claires
- 3 Réponse correcte avec explications peu claires ;
ou démarche correcte avec explications claires mais avec des erreurs de calcul (la réponse 160 pour le nombre de cubes de 1 cm d'arête est à considérer comme erreur de raisonnement et non comme simple erreur de calcul)
- 2 Réponse correcte pour le nombre d'un seul type de cubes avec explications claires et réponse erronée pour l'autre
- 1 Seulement un des deux nombres sans explications
- 0 Incompréhension du problème ou réponse « $91 + 0$ »

13. BALLON DE FOOTBALL - FUSSBALL (CAT. 6, 7, 8)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Géométrie : forme géométrique, pavage (3D)
- Grandeurs et mesures : périmètre, unité de longueur

Analyse de la tâche

- Se rendre compte que le ballon (« sphérique ») est assimilable à un polyèdre (icosaèdre tronqué) et que toute pièce est forcément attachée à d'autres, par ses côtés.
- Comprendre que tout côté est cousu avec un autre, donc que le nombre total de côtés doit être divisé par 2 pour obtenir le nombre de coutures.
- Déterminer le nombre de coutures en comptant tous les côtés de polygones et en divisant par 2 :
 $(12 \times 5 + 20 \times 6) : 2 = 90$

Ou, déterminer le nombre de coutures à partir de l'analyse du dessin, constatant qu'à chaque pentagone sont associés 5 hexagones, donc 12×5 coutures, et que chaque hexagone possède 3 coutures avec un autre hexagone, soit $[(20 \times 3) : 2]$ coutures ; au total $(12 \times 5) + (20 \times 3) : 2 = 90$.

L'utilisation de diverses procédures de calcul permet de vérifier les réponses obtenues.

- Calculer la longueur de la couture : $90 \times 4,5 \text{ cm}$, soit 405 cm

Attribution des points

- 4 Solution complète (405 cm) avec explications complètes de la démarche (calcul du nombre de coutures, calcul de la longueur totale des coutures)
- 3 Solution correcte, avec explications incomplètes
ou réponse 90 avec explications (oubli du calcul de la longueur totale)
- 2 Solution correcte sans aucune explication
ou solution erronée due à une erreur de calcul, avec explications suffisantes
- 1 Début de raisonnement correct, mais démarche non aboutie
ou plus d'une faute de calcul
ou réponse 810 cm (oubli de la division par 2)

14. LES RUBANS - STOFFBÄNDER (Cat. 7, 8)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Arithmétique : les quatre opérations
- Algèbre, résolution d'un système d'équations ou ébauche d'un raisonnement « rhétorique »

Analyse de la tâche

- Lire attentivement l'énoncé pour comprendre que tous les rubans fictifs sont composés de trois des quatre rubans donnés et que dans chacun des cas, il en manque un.
- Les 13 cm de différence entre le premier ruban fictif $A + B + C = 162$ cm et le deuxième $A + B + D = 175$ cm sont dus au remplacement de C par D. On peut en déduire que D mesure 13 cm de plus que C.
De la même manière, on trouve que C mesure 19 cm de moins que B, que B mesure 14 cm de plus que A et, en comparant le premier et le dernier ruban, que D mesure 8 cm de plus que A.
- Une synthèse de trois de ces quatre comparaisons, réalisée graphiquement en dessinant des rubans côte à côte avec une origine commune, ou par substitutions (Si $D = C + 13$ et si $C = B - 19$ alors $D = (B - 19) + 13 = B - 6$, etc.) permet de constater que les longueurs des rubans sont dans l'ordre :

$$C \quad ; \quad A = C + 5 \quad ; \quad D = C + 13 \quad ; \quad B = C + 19.$$

En utilisant ces relations et l'une (quelconque) des données de l'énoncé, déterminer la longueur de C et en déduire toutes les autres longueurs.

Ou : trouver la longueur de chacun des rubans, algébriquement en résolvant le système qui traduit les quatre indications :

$$A + B + C = 162$$

$$A + B + D = 175$$

$$A + C + D = 156$$

$$B + C + D = 170 \text{ dont la solution est } A = 51, B = 65, C = 46 \text{ et } D = 59$$

Ou : procéder arithmétiquement par essais successifs en fixant arbitrairement, par exemple, la longueur de B à 70 cm et en calculant les autres selon les comparaisons précédentes $A = 56$, $C = 51$ et $D = 64$. Si on additionne ces valeurs pour $A + B + C$ on trouve 177, ce qui est 15 de plus que la donnée (162). Il faut donc retrancher 5 ($15 : 3$) à chacun de ces nombres pour arriver aux réponses exactes.

Ou : constater que la somme des longueurs des quatre rubans fictifs où apparaît trois fois chaque ruban est 663 ($3A + 3B + 3C + 3D = 663$) et que, par conséquent, les quatre rubans réels ont une longueur totale, en cm, de $663 : 3 = 221$. Par différence, on trouve alors que $D = 221 - 162 = 59$, etc.

Attribution des points

- 4 Réponses correctes aux deux questions (Béatrice possède le plus long ruban ; $A = 51$ cm, $B = 65$ cm, $C = 46$ cm, $D = 59$ cm) avec explications claires
- 3 Réponses correctes aux deux questions avec explications peu claires ou une seule erreur de calcul
- 2 Réponse « Béatrice possède le plus long ruban », bien expliquée et un début de calcul des quatre longueurs ou réponse correcte aux deux demandes, sans explication
- 1 Début de résolution correcte, mais aucune réponse trouvée (par exemple, essais cohérents avec l'énoncé mais non aboutis)

15. LA MAIN DANS LE SAC - VERSUCH DEIN GLÜCK (Cat. 7, 8)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Probabilités intuitives
- Arithmétique : proportionnalité, rapports

Analyse de la tâche

- Comprendre qu'il faut choisir un des deux sacs (dont les contenus sont différents), qu'il faut espérer « tirer une boule rouge » dans le sac choisi, ce qui revient aussi à « ne pas tirer une boule blanche ».
- Comprendre qu'il ne faut pas simplement comparer les nombres de boules rouges ($9 > 6$) et choisir le sac B parce qu'elles y sont plus nombreuses ou les nombres boules blanches ($14 > 10$) et choisir le sac A car on risque moins d'en tirer une boule blanche (perdante). L'abandon de cette conception devrait s'appuyer, par exemple, sur la contradiction entre les deux démarches qui en découlent :

« tirer une boule rouge dans le sac où il y en a le plus » conduit à choisir le sac B d'une part, et

« tirer une blanche dans le sac où il y en a le moins » conduit à choisir le sac A d'autre part.

- Tenir compte simultanément des quatre nombres de boules donnés (car il ne suffit pas de considérer séparément les couples (6 ; 9) et pas (10 ; 14) ou l'inverse.)

Dans ce contexte, suivant les âges, les élèves se placent spontanément dans un cadre additif. On rencontre généralement deux démarches erronées :

1- Calculer les écarts entre les nombres de boules d'un même sac (4 boules blanches de plus que de rouges pour A et 5 pour B). Conclure alors au choix de A, « car dans B il y a plus de boules blanches en plus que dans A ».

2- Calculer les variations des nombres de boules d'une même couleur d'un sac à l'autre (+ 3 rouges et + 4 blanches de A à B). Conclure aussi au choix de A, « car de A à B, on ajoute plus de boules blanches que de rouges ».

Dans ce cadre additif, la conclusion que le sac A est plus favorable peut sembler faire appel à une intuition probabiliste : en ajoutant plus de boules blanches que de rouges pour passer d'un sac à l'autre, on augmente le poids relatif des blanches et l'on a plus de « risques » de tirer une boule perdante. Mais ce raisonnement de nature pré probabiliste n'est décelable que si l'élève explique comment il aboutit à sa conclusion, ce qui n'est pas fréquent.

Ce raisonnement additif peut être invalidé en l'appliquant à d'autres exemples de sacs fictifs pour lesquels, par une approche intuitive, on peut estimer que les chances de gagner sont les mêmes.

Par exemple, dans un sac A', « double sac A », contenant 12 rouges et 20 blanches, il y a autant de chances de gagner qu'avec A. Mais, selon la démarche 1, il y aurait 8 « boules blanches en plus que de rouges », alors que dans le sac B il y en a 5. On opterait alors pour le sac B plutôt que A' ou que A, contrairement au choix précédent.

La conclusion que A est plus favorable, reposant dans la démarche 2 sur les variations des boules de même couleur avec le sac B (+ 3 rouges dans B et + 4 blanches) et faisant également apparaître une augmentation supérieure des blanches par rapport aux rouges, est à rejeter comme précédemment.

- Se placer dans un cadre multiplicatif ou de proportionnalité et comprendre qu'il faut considérer les quantités relatives des boules rouges par rapport aux blanches ou par rapport à l'ensemble des boules contenues dans chacun des sacs.
- Choisir le sac qui donne une meilleure « chance » de gagner, c'est-à-dire, dans une appréhension probabiliste, choisir celui qui contient la plus forte proportion de boules rouges.
- Deux types de rapports peuvent être considérés pour comparer les deux sacs :

Soit, pour chacun des sacs, le rapport du nombre des boules rouges à celui des blanches : $6/10$ dans A et $9/14$ dans B. Pour les comparer, on peut les exprimer en décimaux : 0,6 pour A et 0,643 pour B, ou par fractions équivalentes : $42/70$ pour A et $45/70$ pour B ou en pourcentages : 60 % pour A et 64,3 % pour B. D'où le choix de B.

Soit, pour chaque sac, le rapport du nombre des boules rouges parmi toutes (probabilité de tirer une boule rouge) : $6/16 = 0,375 = 138/368 = 37,5$ % pour A et $9/23 = 0,391 = 144/368 = 39,1$ % pour B.

D'où encore le choix de B.

- Exprimer la réponse sans confondre une réponse probabiliste du genre « nombre de chances sur ... de tirer une boule rouge » avec une réponse se référant aux rapport rouges/blanches. Par exemple, il est correct de dire « ... car on a 37,5 chances sur 100 de tirer une boule rouge dans A et 39,1 chances sur 100 dans B », mais il n'est pas correct de dire « 60 chances sur 100 dans A et 64,3 chances sur 100 dans B ».

Notons que l'usage du mot « chance » est source d'ambiguïtés. Il n'a pas le même sens dans « avoir plus de chance de tirer une boule rouge dans B que dans A » qui est une évaluation qualitative, et dans « j'ai 6 chances sur 16 de tirer une boule rouge dans A » qui est une appréciation quantitative de la probabilité dans laquelle les « chances » sont assimilées aux boules gagnantes, ce qui peut être source de confusions quand on énonce : « j'ai 37,5 chances sur 100 de tirer une boule rouge de A ».

Attribution des points

- 4 Solution juste (le sac B) avec explications du lien entre les rapports calculés et les « chances de gagner » exprimées correctement
 - 3 Solution juste (le sac B) avec comparaisons entre des rapports cohérents et explications en termes de proportionnalités, mais sans parler des « chances de gagner » ou avec confusion entre probabilités et rapports inadéquats
 - 2 Solution juste (le sac B), avec calculs de rapports (relations multiplicatives), avec explications confuses et incomplètes.
 - 1 Solution juste (le sac B) ou fausse (le sac A), reposant sur une comparaison des différences des nombres de boules au sein d'un sac ou des écarts entre un sac et l'autre (relations additives), avec cependant une explication de type probabiliste (on a plus de chances de ... car il y a plus de ...),
ou solution erronée (le sac A) avec prise en compte de rapports (relations multiplicatives) mais due à une erreur de calcul
 - 0 Solution juste ou fausse ne prenant en compte que la comparaison des nombres d'un seul type de boules.
ou incompréhension du problème.
-

16. UNE FIGURE CONNUE - BEKANNTTE FIGUR (Cat. 7, 8)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissances**

- Géométrie : diagonales d'un rectangle, circonférence, figure comme ensemble de points (lieu géométrique)

Analyse de la tâche

- Procéder par simple « manipulation » en prenant par exemple une tige de carton avec un trou en son centre et en créant matériellement un angle droit permettant d'appuyer la tige de carton. Il suffit alors de déplacer la tige en mettant une pointe de crayon dans le trou. On verra alors se tracer un quart de cercle.

Ou :

- dessiner un angle droit dont les côtés sont plus longs que la règle, faire quelques essais avec la règle ;
- déterminer la trace d'un arc de cercle centré sur le sommet de l'angle, de rayon égal à la moitié de la longueur de la règle ;
- expliquer que OM est constant, puisque c'est la médiane issue de l'angle droit du triangle rectangle formé avec la règle, égale à la moitié de l'hypoténuse ;
ou : remarquer que M est le centre du rectangle construit sur O et les extrémités de la règle ;
- en déduire que OM est la moitié de la longueur d'une diagonale, l'autre diagonale étant formée par la règle.
- conclure que OM est constant et que M est sur le cercle de centre O de rayon égal à la moitié de la longueur de la règle.
- Remarquer que dans tous les cas seul le quart du cercle contenu dans l'angle droit peut être obtenu (premier cadran).

Attribution des points

- 4 Réponse juste (le quart de cercle dans le premier « cadran ») avec dessin et explications
 - 3 Réponse « le cercle de centre O, de rayon égal à la moitié de la longueur de la règle », avec dessin et explications
 - 2 Réponse « sur le cercle de centre O, de rayon égal à la moitié de la longueur de la règle », avec un dessin mais sans explications
 - 1 Un dessin avec plusieurs points correctement placés
 - 0 Incompréhension du problème
-

17. LE MANÈGE - DAS KARUSSELL (Cat. 8)**ANALYSE A PRIORI****Domaine conceptuel**

- Géométrie : disque et cercle
- Grandeurs et mesures : longueur et mesure de la circonférence du cercle
- Arithmétique : plus petit commun multiple

Analyse de la tâche

- Comprendre comment le disque C2 tourne autour de son propre axe tout en roulant sur la circonférence de C1. Repérer la position de départ par la coïncidence du point S lié au disque C2 avec le point T qui se trouve sur C1 au contact des deux disques et comprendre que le point S tourne avec la plate-forme C2.
- Comprendre que le point S se trouve à nouveau au contact de C1, après un tour complet de la plate-forme C2, coïncidant avec le point T₁ de C1 et que l'arc TT₁ sur C1 a alors pour longueur 3·.
- Calculer la longueur de la circonférence de C1 (8π) et se rendre compte que, lorsque C2 a parcouru toute la circonférence de C1, le point S ne revient pas au point de départ T, car 8 n'est pas un multiple de 3.
- Comprendre alors qu'il faut trouver le plus petit multiple de 3π qui soit aussi multiple de 8π , c'est-à-dire le plus petit commun multiple de $(3\pi, 8\pi)$, soit 24π . Donc la première fois que Léo sera à nouveau dans la position de départ (S en T), la plate-forme C2 aura fait 8 tours ($24\pi : 3\pi = 8$).

Attribution des points

- 4 Réponse correcte (8 tours complets) avec explications suffisantes
 - 3 Réponse correcte avec explications incomplètes
 - 2 Réponse correcte sans explication
 - 1 Début de raisonnement correct ou seulement le calcul des longueurs des deux circonférences
 - 0 Incompréhension du problème ou aucune solution
-

18. L'INTERROGATION - AN DIE TAFEL (Cat. 8)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissance**

- Arithmétique : addition, inventaire
- Notion de fréquence et notion de probabilité

Analyse de la tâche

- Se rendre compte que la probabilité pour un élève d'être interrogé est d'autant plus grande que le nombre de pages qui déterminent son numéro de registre est grand.
 - Compter en combien de différentes manières on peut obtenir les nombres de 1 à 20 en additionnant les chiffres des nombres de 2 à 99 (sous la forme d'un tableau par exemple comme ci-dessous)
- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|
| somme (numéro de registre) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | |
| occurrences | | 1 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 | 0 | 0 |
- Observer que le numéro 9 correspond au plus grand nombre de pages (10) et que, par contre, les numéros 19 et 20 ne pourront jamais être obtenus.

Attribution des points:

- 4 Réponses correctes (les élèves ayant les numéros 19 et 20 ne seront jamais interrogés, l'élève numéro 9 a le plus de chances d'être interrogé) avec explications complètes sur la relation entre le nombre de pages donnant le même numéro et la probabilité pour ce numéro d'être interrogé.
 - 3 Réponses correctes avec explications incomplètes
 - 2 Réponses correctes sans explication
ou réponse erronée à cause d'une erreur de calcul, mais raisonnement correct
 - 1 Une des deux réponses correcte
 - 0 Incompréhension du problème ou aucune solution
-

19. UN ŒIL SUR NOS ÂGES - LUSTIGE ALTERSSPIELEREIEN (Cat. 8)**ANALYSE A PRIORI****Domaine de connaissance**

- Arithmétique : distinction chiffre et nombre, calcul mental
- Logique : analyser et comprendre un énoncé; organiser une stratégie de recherche, tenir compte des diverses variables présentes dans l'énoncé; récursivité.

Analyse de la tâche

- Comprendre que les âges actuels de la maman et du fils correspondent aux nombres formés de deux chiffres différents de zéro tous les deux (en raison de la 2^e condition).
- Découvrir que les deux chiffres de l'âge du fils et de la maman ne peuvent pas être les mêmes, sinon la maman aurait le même âge que son fils. De plus, le premier chiffre de l'âge du fils doit être plus petit que le second chiffre, sinon la maman serait plus jeune que son fils.
- Se rendre compte que la différence entre les deux âges d'aujourd'hui est l'âge de la mère à la naissance du fils !
- Procéder à quelques essais non organisés pour bien assimiler les données précédentes et distinguer les situations « aujourd'hui » et « à la naissance du fils ». Par exemple:

« aujourd'hui »		« à la naissance du fils »	test du produit des chiffres	
fils	maman	maman		
12	21	9	non, car que 9 est un nombre à un chiffre	
25	52	27	non : $2 \times 7 \neq 2$	etc.
- Constater qu'il faudra beaucoup d'essais et qu'il est nécessaire de les organiser. Par exemple:				
13	31	18	non $1 \times 8 \neq 18$	
14	41	27	$2 \times 7 = 14$ solution à retenir	
15	51	36	non $3 \times 6 \neq 15$	etc.
18	81	63	$6 \times 3 = 18$ solution à discuter	
19	91	72		etc.

Dans ce cas, il faut essayer tous les âges du fils dont le chiffre des unités vaut au moins 2 de plus que le chiffre des dizaines. Il y a 28 essais à faire.

- Pour réduire les recherches, se rendre compte que les différences d'âge sont les multiples de 9 : 18, 27, 36, 45, 54, 63, 72 et 81 et qu'ils ne donnent lieu qu'à 4 produits possibles $8 = 1 \times 8 = 8 \times 1$, $14 = 2 \times 7$, ... $18 = 3 \times 6 = \dots$ et $20 = 4 \times 5$. Si on élimine le "8" qui n'a qu'un seul chiffre et le 20 qui comprend un "0", il ne reste plus qu'à essayer les deux âges de 14 ans et 18 ans pour le fils.
- De l'une ou l'autre des méthodes choisies, déduire que les deux solutions à envisager sont respectivement 41 ans pour la mère et 14 ans pour le fils ou 81 ans pour la mère et 18 ans pour le fils.
- Retenir la première comme acceptable et la deuxième comme discutable (voir le Guinness Book) : une femme ne peut plus avoir d'enfant à 63 ans.

Attribution des points

- 4 Réponse correcte (41, 14 et 81, 18) avec explications complètes ou construction d'un tableau, de façon à exclure les autres possible solutions et une mise en doute de la deuxième solution
ou réponse (41, 14)) avec explications complètes et justification de l'élimination de (81, 18)
 - 3 Réponse correcte avec explications complètes ou construction d'un tableau, de façon à exclure les autres possible solutions sans discussion de la deuxième solution
 - 2 Réponse correcte sans explication et sans discussion de la deuxième solution
ou détermination d'une seule solution (41, 14) ou (81; 18) mais avec un inventaire incomplet qui n'a pas permis de voir l'autre et sans mise en doute de (81; 18)
 - 1 Début de recherche correcte avec essai de solution
 - 0 Incompréhension du problème
-